

Vient de paraître Société d'Etudes d'Avallon

Le 91^{ème} volume des bulletins de la société est maintenant disponible.

Il relate les activités de la SEA et les communications présentées à la société en 2013.

- **Toponymie et archéologie en Avallonnais** par P. Nouvel p 11

La toponymie, science qui consiste dans l'étude des noms de lieu, a fait l'objet d'une attention toute particulière depuis le XIX^{ème} siècle. Puisque des toponymes de l'Avallonnais remontaient, d'après les spécialistes, à l'Antiquité romaine, voire à une période plus ancienne, il a semblé possible que l'exploitation de cette masse de données immense puisse se substituer à une histoire du peuplement fondée sur une approche de terrain. Cette étude se propose de faire sur ce point la part du vraisemblable et de l'extravagant, en confrontant la masse des noms de lieux au corpus de sites archéologiques repérés dans cette même région grâce aux travaux de prospections archéologiques. S'il apparaît nettement que les noms de villages, voire de hameaux, remontent pour l'essentiel à la période romaine ou altomédiévale, ce n'est pas le cas des toponymes plus modestes. L'essentiel des appellations visibles sur le cadastre napoléonien apparaît plus récent, la plupart modernes, quelques-uns médiévaux. S'il faut rejeter l'idée d'une reconstitution de l'évolution du peuplement à travers cette matière, il apparaît cependant, et cela avait été reconnu de longue date, que certains noms de lieux s'expliquent malgré tout par la présence d'anomalies du sol d'origine archéologique. Si les microtoponymes ne permettent pas de découvrir les sites eux-mêmes, ils s'éclairent bien souvent à la lumière des découvertes archéologiques réalisées dans leur périmètre.

- **John Ruskin : un anglais à Avallon en 1882** par C. Gamble et M. Pinette p 47

John Ruskin est une figure importante dans l'Angleterre et l'Europe du XIX^e siècle. Écrivain prolifique, au caractère inégal, il est aussi un théoricien militant, capable de joindre l'action à la parole. Il développe une pensée foisonnante et contrastée, où se mêlent dévotion pour la nature et défense de certaines avant-gardes, sentiment religieux et haine d'un modernisme facile, apologie du travail et revendication d'un progrès social, admiration du Moyen Âge et défense des spécificités culturelles. Son séjour à Avallon illustre toutes les facettes de cette personnalité singulière et offre une belle synthèse de cet esprit libre et subtilement complexe.

- **Le collège d'Avallon pendant la seconde guerre mondiale** par H. Mitterand p 77

Ancien élève du collège de 1939 à 1945, l'auteur a réuni ses souvenirs et ceux des anciens camarades qu'il a pu interroger. Il offre un témoignage direct, mémoriel, sur la vie avallonnaise sous l'Occupation, et sur les conditions dans lesquelles les adolescents admis à poursuivre des études secondaires, ainsi que leurs professeurs, en ont vécu les événements marquants, de la « drôle de guerre » jusqu'à la Libération et à l'euphorie de la Victoire. – Les murs du vieux collège sont maintenant livrés au silence érudit du Musée municipal. Cet article essaie de faire entendre quelques-unes des voix qui, au milieu de l'autre siècle, les ont fait résonner des élans de la jeunesse, et aussi des anxiétés, des impatiences, des espoirs nés d'une époque dramatique.

- **Déportation d'un avallonnais : David Raïsky** par C. Ducarouge p 101

Le photographe-musicien David Raïsky a été persécuté en tant que juif habitant Avallon dès les premiers mois de présence des allemands à Avallon en 1940. Le texte évoque les étapes successives jusqu'à son arrestation le 18 décembre 1942 par les gendarmes français, ces épisodes sont replacés dans le contexte de la vie sociale à Avallon. Suivent des indications issues des archives de l'époque sur les étapes de la déportation, jusqu'à son arrivée à Auschwitz le 13 octobre 1943.

- **L'Avallonnais dans la fiction de 1800 à 1950** par P. Haasé p 115

Différentes des récits de voyage et des guides qui se multiplièrent après 1830, beaucoup d'œuvres littéraires et surtout paralittéraires, utilisèrent de 1800 à 1950 l'Avallonnais comme référence réaliste.

Feuilletonistes et romanciers usèrent d'abord de simples allusions souvent liées à l'itinéraire de Paris à Lyon, puis insèrent des descriptions plus étoffées afin de renforcer la vraisemblance d'intrigues souvent fantaisistes. Ponson du Terrail, qui vécut quelques années dans l'Yonne vers 1850 et qui appréciait les marges morvandelles, en est l'exemple type. Peu après, le roman réaliste et naturaliste, parfois fondé sur une connaissance personnelle des lieux cités, convoqua paysages, toponymie, voire anthroponymie avallonnais, recréant ainsi une géographie fictionnelle

qui pouvait faire écho chez certains lecteurs. Vaudevillistes et auteurs dramatiques utilisèrent aussi l'Avallonnais comme paradigme ironique de la « province profonde ». Enfin, quelques poètes mineurs, aux attaches locales, glorifièrent le pays natal et chantèrent entre autres le vin d'Avallon.

• **L'amiante, une industrie avallonnaise**

par B. Léger

p 169

La vallée du Cousin qui, se déroule au pied du promontoire supportant Avallon, fut, au cours des siècles, le lieu d'implantation de moulins dépendants de la force hydraulique. Certains qui s'étaient spécialisés dans la fabrication du papier, puis du carton, connurent des difficultés économiques et furent contraints de cesser leur activité. Pourtant l'un d'entre eux, le moulin Veyrat, prit une nouvelle orientation en se lançant dans la fabrication d'un produit nouveau, l'amiante, qui s'avéra indispensable dans l'isolement des chaudières des machines à vapeur, ainsi que des bâtiments. L'industriel Dubois se constitua une réelle fortune en fabriquant ce produit. Son entreprise prospère fut reprise par ses descendants, la famille Patouret, jusqu'à ce que l'interdiction de fabrication pour atteinte à la santé publique mît un terme à cette industrie, qui va ensuite se reconverter.

Le bulletin de 258 pages, dont 40 en couleur, avec plus de 60 illustrations. Il comporte en plus :

Les activités de la SEA et de son fonds documentaire.

Références de certaines publications récentes de ses membres. La présence de la SEA sur Internet.

Un appel au mécénat.

Le bulletin, vendu au prix de 20 Euros, est disponible

- à la SEA Hôtel de Gouvenain place des Odebert
- à la librairie « L'Autre Monde » Grande rue à Avallon
- au rayon régionalisme de Auchan à Avallon
- à la maison de la presse Place Vauban à Avallon

Site Internet de la SEA :

<http://sea-avallon.jimdo.com>

